

10 gestes écoresponsables en clinique vétérinaire



Le secteur de la santé c'est 8% des émissions de gaz à effet de serre. C'est aussi une pollution des eaux usées par les produits chimiques utilisés dans nos structures, des sols par les selles des animaux traités et de l'air via nos gaz anesthésique et nos produits d'hygiène. Tout cela a un impact sur la biodiversité et le dérèglement climatique. Comment peut-on commencer à diminuer notre impact en structure vétérinaire ? Voici 10 gestes qui peuvent aider à diminuer ces impacts.

Remplacer les alèses jetables/champs opératoires par du lavable

De récentes études montrent que lavable a toujours moins d'impact que le jetable qui est fortement consommateur d'eau et d'énergie lors de sa production et de son transport. L'utilisation de serviettes de seconde main / d'alèses en tissus lavables permet de diminuer drastiquement le volume de ses déchets.

Remplacer le papier absorbant par les lavettes en tissu

Les lavettes peuvent être en microfibre / en viscose / en coton si elles sont utilisées avec un biocide biodégradable comme l'alcool 70° lors de risque faible de présence de virus nu ou bien avec de l'acide peracétique ou acide hypochloreux lors de risque infectieux plus important.

Utiliser des biocides biodégradables

L'alcool 70°, l'acide peractéique ou encore l'acide hypochloreux sont biodégradables. Ils sont à privilégier par rapport aux ammoniums quaternaires ou bien à la chlorhexidine qui sont très impactants pour les microorganismes des stations d'épurations et pour lesquels il existe des co-résistances bactériennes avec certains antibiotiques.

Passer au balais vapeur

La vapeur à 120°C et 4 à 6 bar permet de désinfecter le sol de manière plus efficace qu'avec l'utilisation de biocides : pas de résistances bactériennes, destruction des biofilms, pas d'impact sur la santé de l'utilisateur. Pour une désinfection optimale (en cas de virus) : 30s de passage par m².

Nettoyer ses lames de microscope

Un simple passage avec un papier et de l'alcool juste après utilisation permet de réutiliser sa lame de microscope pour des cytologie de dermatologie.

Déconditionner les médicaments

Le médicament représente 30% de notre impact carbone en structure de santé, de part leur fabrication et leur transport. Déconditionner les médicaments qui le permettent (n° de lot / date expiration sur chaque comprimé) permet de réduire grandement son impact et de limiter l'automédication et les problèmes d'observance.

Réfléchir sa prescription d'antiparasitaires

Les anti-parasitaires sont des insecticides qui peuvent se retrouver dans l'environnement via les poils, les squames, les selles et l'urine des animaux traités. De plus l'utilisation de pipettes et de collier expose le/la propriétaire pendant toute la durée d'efficacité du médicament. Les femmes enceintes et les enfants sont les plus vulnérables face à cette exposition. Prescrire des comprimés à excrétion biliaire avec ramassage systématique des selles ou bien des solutions injectables paraissent présenter le moins de risque pour l'environnement et l'utilisateur.ice.

Diminuer sa consommation d'isoflurane

L'isoflurane est 500 fois plus à effet de serre que le CO₂ et altère la couche d'ozone. 1h d'anesthésie sur un chien de taille moyenne correspond aux émissions de 100km faits en voiture. L'utilisation la plus impactante est celle de la boîte à isoflurane qui ne permet en plus pas de filtration du gaz émis. La sédation fixe à la médétomidine ou l'alfaxalone paraît être la moins impactante comparée à l'utilisation du gaz. L'ajustement du débit d'O₂ lors d'anesthésie gazeuse permet également de diminuer l'usage de l'isoflurane.

Passer au Scrub des mains au gel hydroalcoolique

La chlorhexidine est très impactante pour les micro-organismes dans nos eaux usées et présente des co-résistances avec certains antibiotiques. L'alcool est 100% biodégradable et le scrub des mains au savon doux puis gel hydroalcoolique présente la même efficacité que celui de la chlorhexidine en ayant un impact très réduit.

Rejoindre un mouvement collectif

Parce que l'action collective est encore plus porteuse que l'action individuelle, sensibiliser ses collègues, son groupe, rejoindre l'association Ecovéto, animer des fresques de la clinique vétérinaire et réfléchir ensemble à des solutions pour rendre notre pratique plus vertueuse aura d'autant plus d'impact.

Des explications plus approfondies de nos impacts avec la bibliographie et d'autres gestes encore sont disponibles dans la rubrique open source du site ecoveto.org

Ensemble rendons notre profession plus respectueuse de l'environnement !